

Il n'a pu sans doute détruire davantage, car, ainsi que toutes les autres grandes églises du moyen-âge, cet édifice est tout en pierre, les voûtes y comprises.

Noyon, ville de 7,400 âmes, d'origine gauloise, était le siège d'un évêché avant la Révolution.

La cathédrale, élevée de 1134 à 1200, a 320 pieds de longueur, 60 de largeur et 70 pieds de hauteur du pavé à la voûte. Sa grâce et sa beauté, à l'intérieur surtout, sont remarquables.

La Révolution, là comme ailleurs, fit des siennes. Ses énergumènes y dévastèrent le mobilier, profanèrent les tombeaux, brisèrent les statues, les verrières, les cloches, et, naturellement, volèrent le trésor. Et l'église dévastée fut ensuite utilisée comme écurie et entrepôt de fourrages.

L'an dernier, en évacuant Noyon, les Allemands l'ont laissée presque intacte ; et six heures après leur départ, on y chantait le *Te Deum* de la délivrance, suivi de la bénédiction du Saint-Sacrement.

Noyon avait encore besoin de faire l'expérience du régime allemand, car la lutte contre l'Eglise y avait repris de plus belle de la part des autorités civiles, qui avaient enlevé le bail du presbytère au curé, et causaient mille ennuis aux écoles catholiques.

La cathédrale d'Amiens. — Les Allemands bombardent Amiens. Déjà des bombes sont tombées dans la place, exerçant leurs ravages. Et il y a lieu de craindre pour la cathédrale, un pur joyau de l'architecture et de la sculpture française du Moyen-Age, supérieure encore à sa sœur de Reims, à plus d'un point de vue, par son étendue, sa hauteur, la splendeur de ses nefs, la richesse inouïe des stalles et des sculptures du chœur, et qui font d'elle la production peut-être la plus parfaite de l'art médiéval. Sa grande nef est sans contredit la plus belle du monde, par la perfection de ses lignes et son audacieuse légèreté. Tout l'intérieur est d'un effet saisissant.

Cette église, qui compte parmi les plus vastes de la Chrétienté, a 435 pieds de longueur (Reims en a 420), 200 de largeur au transept (Reims en a 92), 135 pieds de hauteur du pavé à la voûte de la nef centrale (Reims en a 125).

La clôture du chœur est un écrin merveilleux de fines sculptures. Et les stalles, avec leurs 3,650 figures représentant 400 sujets bibliques sculptés sur bois, avec leurs pinacles d'une étonnante légèreté, forment un travail qu'on ne voit nulle part ailleurs.

La cathédrale de Soissons. — La cathédrale est gravement blessée par les bombardements allemands de 1915 et de 1916. Il a fallu étayer, en attendant mieux, son clocher éventré. Et les projectiles, trouant sa voûte, ont porté le ravage jusqu'aux coins les plus reculés de l'édifice. On construit actuellement un mur qui, séparant la basilique vers son milieu, permettra de continuer l'exercice du culte au maître-autel, tandis que l'on entreprendra la réfection de la nef envahie par les décombres, les débris de sculptures et de vitraux.